



📍 Zones de santé (ZS) de Boga, Bunia, Gethy, Komanda, Nyankunde, Rwampara - Territoire d'Irumu Province d'Ituri, République Démocratique du Congo (RDC)

SYNTHÈSE ET DONNÉES CLÉS*

Les conflits armés dans le territoire d'Irumu (province de l'Ituri) étaient à l'origine de la majorité des nombreux déplacements de population. Alors qu'il a été rapporté dans 75% des localités évaluées un choc ayant entraîné un départ de plus de la moitié de la population, la présence de personnes déplacées internes (PDI)¹ a été rapportée dans 96% des localités enquêtées. Les localités évaluées étaient donc souvent des localités d'accueil et de départ.

-  **96%** où la présence de PDI a été rapportée
-  **86%** où la principale source de revenu des ménages était l'agriculture
-  **75%** où la majorité de la population ne disposait pas de moustiquaires pour se protéger la nuit
-  **82%** où une meilleure situation sécuritaire était rapportée comme raison principale qui expliquait le choix de cette localité comme destination par les personnes déplacées
-  **18%** où le manque de documents nécessaires pour s'inscrire dans une école était une des difficultés principales qui limitaient l'accès à l'éducation
-  **67%** où la majorité de la population hôte ne disposait pas de supports de couchage et de couvertures
-  **91%** où la radio était le moyen préféré de la majorité de la population pour recevoir des informations

* en % de localités évaluées, selon les informateurs clés

CONTEXTE

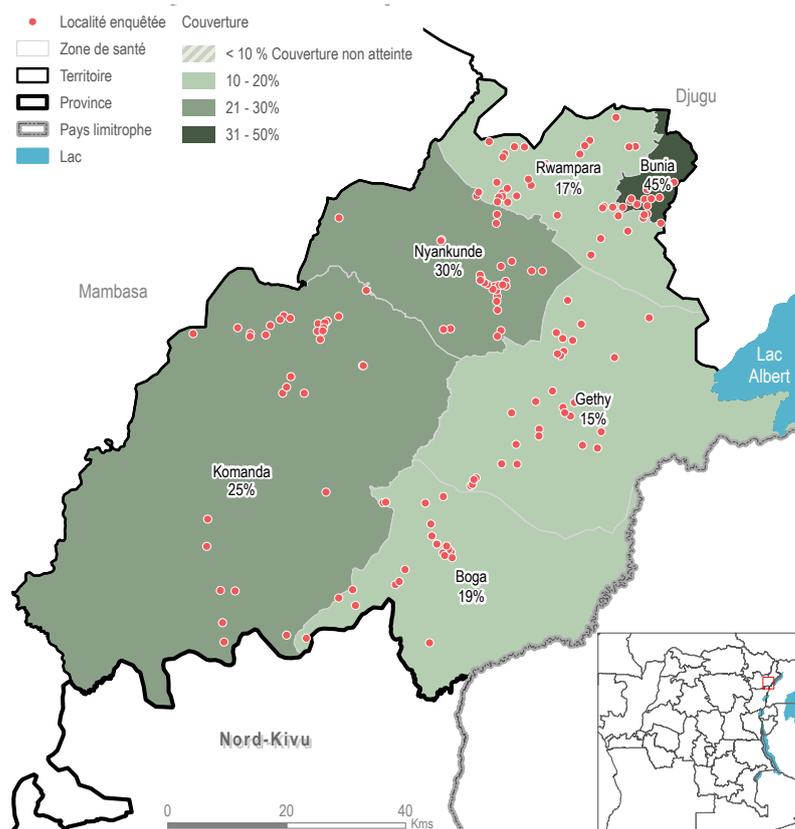
L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC) est caractérisé par une situation humanitaire complexe du fait de la présence de nombreux groupes armés, de tensions intercommunautaires, d'épidémies, de catastrophes naturelles et d'une pauvreté chronique. L'accès physique est souvent limité par la situation sécuritaire, le mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information dans ces zones, REACH a mis en place un suivi de la situation humanitaire au Nord-Kivu, au Sud-Kivu, au Tanganyika et en Ituri. Il a pour objectif de collecter des informations, d'analyser et de partager régulièrement des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. L'ensemble des fiches d'information liées à ce projet, toutes disponibles sur le [Centre de ressources](#), donne un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones de santé les plus affectées de ces provinces et de l'évolution dans le temps de ces besoins.

APERÇU DE L'ÉVALUATION

Le suivi de la situation humanitaire a pour but de collecter, d'analyser et de partager des informations sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité aux services essentiels et de renseigner les dynamiques de déplacement dans les zones de santé évaluées.

Cette fiche présente les résultats de la collecte des données ayant eu lieu dans les ZS de Boga, Bunia, Gethy, Komanda, Nyankunde et Rwampara du 06 au 20 novembre, portant (sauf indication contraire) sur une période de 30 jours précédant la collecte de données. Ces résultats se basent sur **332 enquêtes conduites auprès d'informateurs clés (IC) dans 170 localités réparties dans les 6 ZS sur le territoire d'Irumu**. La méthodologie utilisée pour la collecte de données est dite "zone de connaissance". Elle consiste en des entretiens structurés avec des IC qui possèdent une connaissance approfondie et récente des localités renseignées. Plus d'informations sur la méthodologie sont disponibles en page 8.

COUVERTURE GÉOGRAPHIQUE



📌 NOTE À LA LECTURE

Les résultats, rapportés en % de localités évaluées, sont obtenus grâce aux informations des IC et doivent être considérés comme **indicatifs**. Sauf indication contraire, les résultats de chaque indicateur portent sur une période de **rappel de 30 jours précédant la collecte de données**. Les données présentées sous forme de cartes sont rapportées par ZS, tandis que celles sous forme de texte, graphiques et tableaux sont rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

1. Toutes les personnes ayant subi un déplacement forcé en raison d'une crise ou d'un choc et qui résident actuellement à l'intérieur de leur pays d'origine depuis moins de 18 mois.

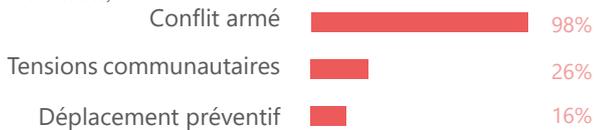
Chocs et dynamiques de déplacements

Dans **81%** des localités évaluées, la population a été affectée par un choc, ayant entraîné un large départ de plus de la moitié de la population dans **93%** des localités concernées. La population hôte était présente dans la totalité des localités évaluées (**98%**) mais représentait le groupe de population majoritaire dans seulement **47%** de celles-ci. La présence de personnes réfugiées ou rapatriées n'a été signalée dans aucune localité par les IC.

Personnes Déplacées Internes (PDI)

Dans **96%** des localités évaluées, la présence de PDI a été rapportée. Ces PDI représentaient le groupe de population majoritaire dans **20%** des localités concernées. Dans **82%** des localités concernées, les PDI s'y sont rendues car la situation sécuritaire était meilleure que celle dans leur localité d'origine. Ainsi, le rétablissement de la sécurité dans la localité d'origine a été rapporté comme condition principale pour un éventuel retour vers celle-ci dans **84%** des localités concernées.

3 raisons les plus souvent citées pour expliquer le départ des PDI depuis leur localité d'origine, en % de localités évaluées : (163 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Types de lieux dans lesquels vivaient les PDI dans leur localité de déplacement, en % de localités évaluées :

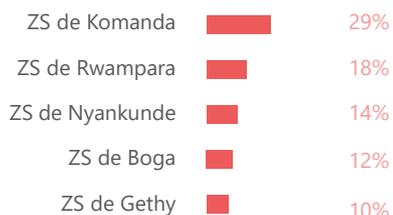
(163 localités concernées - plusieurs options possibles)



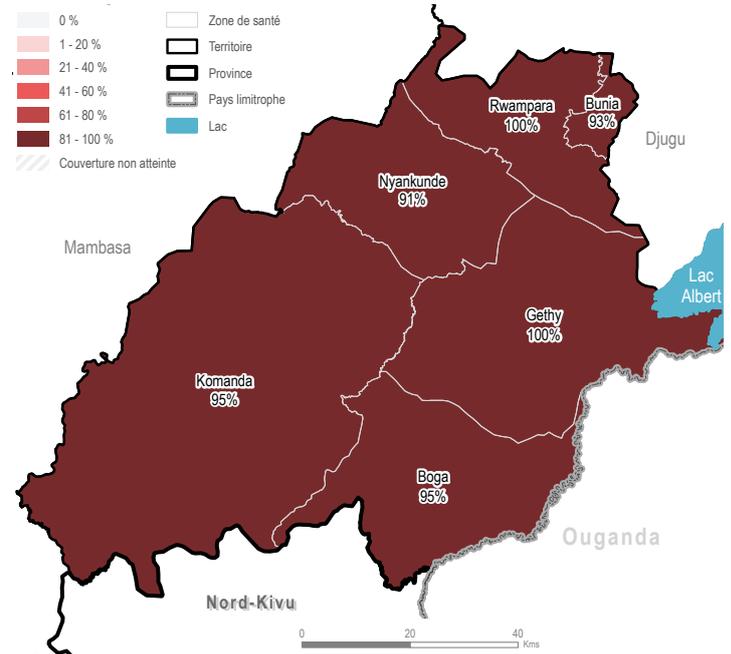
Dans **61%** des localités concernées (111), l'arrivée récente (depuis moins de 3 mois) de personnes déplacées, retournées ou rapatriées a eu un fort impact sur les ressources alimentaires disponibles, selon les IC. Malgré cela, des tensions entre communauté hôte et personnes déplacées ont été rapportées que dans **4%** des localités concernées (169).

ZS d'origine des PDI, en % des localités évaluées, top 5 :

(163 localités concernées)



% de localités évaluées dans lesquelles des PDI ont été rapportées comme présentes au cours du mois précédant la collecte des données, par ZS :



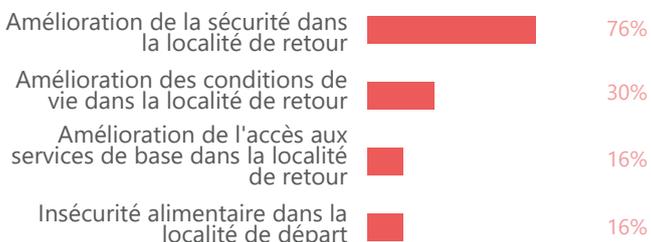
Dans près de la moitié (**48%**) des localités évaluées accueillant des personnes déplacées (165), le dernier mouvement important de PDI avait eu lieu au cours des 90 jours précédant la collecte de données.

La deuxième raison la plus souvent mentionnée pour justifier le choix de la localité de déplacement était une meilleure sécurité alimentaire (20% des localités concernées).

Personnes retournées

La présence de personnes retournées¹ a été rapportée dans **89%** des localités évaluées au cours du mois précédant la collecte de données. Ces retours étaient signalés dans la totalité des ZS du territoire.

3 raisons les plus souvent citées pour expliquer la présence de personnes retournées dans leur ville d'origine, en % de localités évaluées : (152 localités concernées - plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Types de lieux dans lesquels vivaient les personnes retournées dans leur ville d'origine, en % de localités évaluées : (152 localités concernées - plusieurs options possibles)



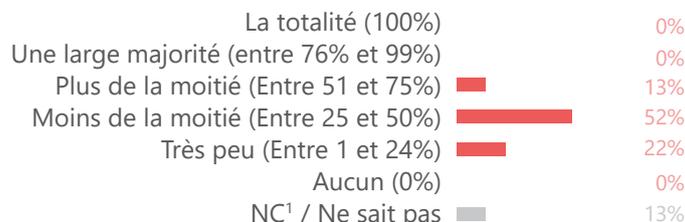
1. Toutes les personnes qui sont volontairement retournées dans leur zone d'origine, sans nécessairement avoir rejoint / retrouvé leur logement ou localité exacte d'origine depuis moins d'un an.



Sécurité alimentaire et moyens de subsistance

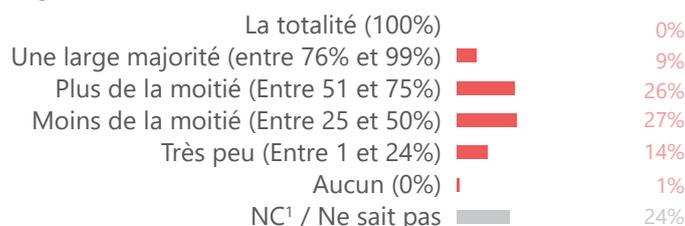
L'agriculture était l'une des principales sources de revenu des ménages pour la large majorité des localités évaluées (86%). Toutefois des difficultés importantes ont été rencontrées par les ménages pour pratiquer l'agriculture de façon optimale au cours du mois précédant la collecte de données, notamment l'insécurité (58%) ou le manque de terres cultivables (38%). Il a donc été rapporté dans certaines localités que plusieurs ménages avaient adopté des stratégies de survie. Les plus fréquemment rapportées étaient la diminution du nombre de repas journaliers (53% des localités), l'emprunt de nourriture ou d'argent auprès d'un ami ou un parent (22%) ou encore demander de la nourriture ou de l'argent auprès de personnes non-apparentées (20%).

Proportion rapportée des ménages ayant eu accès à suffisamment de nourriture, en % de localités évaluées :



Les zones de santé avec la plus grande proportion de localités dans lesquelles il a été rapporté que moins de la moitié des ménages avait accès à suffisamment de nourriture étaient **Nyankunde (29/33)** et **Komanda (30/37)**.

Proportion rapportée de ménages ayant pratiqué l'agriculture, en % de localités évaluées :



Dans plus de la moitié des localités de la ZS de **Nyankunde (17/33)** plus de la moitié des ménages pratiquait l'agriculture.

Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant la pratique de l'agriculture de façon optimale pour les ménages, en % de localités évaluées² :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	1%	8%	27%
Accès aux terres non sécurisé, criminalité et / ou conflits armés dans la zone	45%	8%	5%
Manque ou insuffisance de terres cultivables	12%	25%	1%
Manque de semences et / ou d'outils	7%	9%	16%
Vols ou pillages des cultures	1%	8%	9%
NC	18%	26%	25%

En dehors des problèmes d'insécurité, il est intéressant de noter que dans la ZS de **Nyankunde**, en plus des difficultés ici rapportées au sein du territoire (manque ou insuffisance de terres cultivables (13/33) et manque de semences et /ou d'outils (9/33)), il a été rapporté dans près d'un cinquième des localités évaluées **le manque de mains d'oeuvre (7/33)** et **une abondance des pluies (6/33)**.

1. Non consensus (NC) est utilisé lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données (voir méthodologie page 8).

2. La réponse « Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire » était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 15% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.

% de localités évaluées dans lesquelles des cultures ont été détruites et principales causes, par ZS : (168 localités concernées ayant rapporté des difficultés à la pratique de l'agriculture)

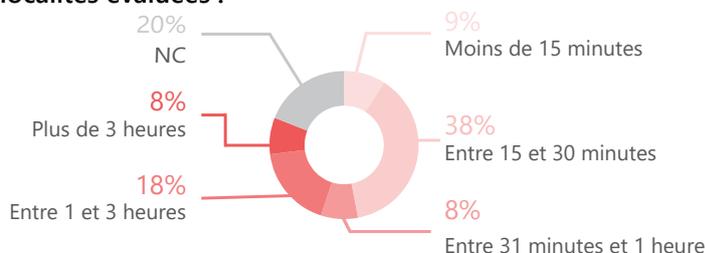
	Cultures détruites	Deux causes principales les plus souvent rapportées	
Boga (N = 21)	14/21	Affrontements armés (N = 5)	Inondations (N = 5)
Bunia (N = 14)	6/14	Inondations (N = 2)	
Gethy (N = 30)	25/30	Cultures détruites par des insectes / maladies (N = 7)	Inondations (N = 5)
Komanda (N = 37)	23/37	Inondations (N = 10)	Affrontements armés (N = 7)
Nyankunde (N = 32)	24/32	Inondations (N = 11)	Affrontements armés (N = 5)
Rwampara (N = 34)	26/34	Inondations (N = 8)	Affrontements armés (N = 8)

Bien qu'une abondance de pluies soit peu souvent mentionnée parmi les 3 difficultés les plus souvent rapportées (9% des localités), les **inondations** sont rapportées comme principale cause de la destruction des cultures (35% des localités concernées), principalement dans les ZS de **Komanda (10/23)** et de **Nyankunde (11/24)**.

Principale difficulté rencontrée par la majorité des ménages pour utiliser le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées : (3 réponses les plus souvent citées)



Durée de marche pour la majorité des ménages pour rejoindre le marché fonctionnel le plus proche, en % de localités évaluées :

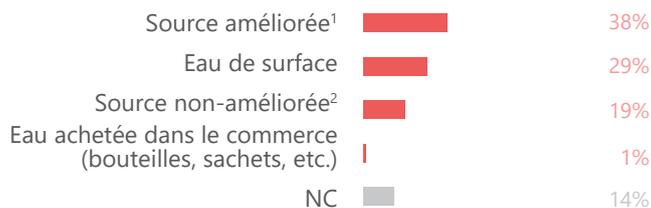


Principales sources de revenu rapportées pour les ménages, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Eau, Hygiène et Assainissement (EHA)

Principale source d'eau utilisée par la majorité population pour boire, en % des localités évaluées :



Plus d'un tiers des localités évaluées dans les ZS de **Komanda (13/37)** et de **Rwampara (12/34)** l'eau de surface était la source d'eau principalement utilisée.

Difficultés³ rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès à l'eau potable pour la majorité de la population, en % de localités évaluées :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	8%	19%	43%
Nombre insuffisant de points d'eau	35%	11%	5%
Mauvaise qualité de l'eau (pas potable ou mauvais goût)	15%	9%	11%
Manque de récipients	6%	11%	14%
Point d'eau principal trop éloigné/difficile d'accès	8%	5%	1%
NC	21%	27%	21%

Dans près de la moitié des localités évaluées dans la ZS de **Bunia (7/15)**, le prix de l'eau était dans les difficultés principales rapportées qui limitait l'accès à l'eau potable.

Parallèlement, la majorité de la population ne disposait pas de savon et / ou de système fonctionnel de lavage des mains dans **81%** des localités évaluées.

Santé

Selon les IC, la majorité de la population avait accès aux soins quand elle en avait besoin dans **79%** des localités évaluées. Dans **81%** des localités évaluées, la majorité de la population pouvait se rendre à la structure de santé fonctionnelle la plus proche en moins d'une heure de marche à pied.

La majorité de la population ne disposait pas de moustiquaire, outil de base dans la lutte contre les maladies à transmission vectorielle, dans **75%** des localités évaluées.

La situation était la plus sévère dans la ZS de **Gethy** dans laquelle les IC de 7/30 localités ont rapporté que la majorité de la population n'avait accès aux soins quand elle le souhaitait et ne disposait pas de moustiquaire dans 27/30 localités.

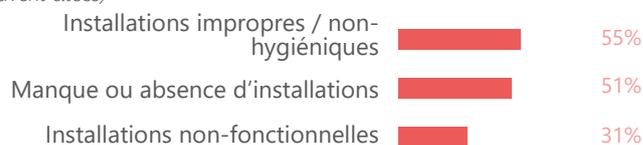
Finalement, la majorité des femmes a pu accoucher dans une structure de santé dans la quasi-totalité des localités évaluées (94%) d'après les IC.

Temps nécessaire estimé pour la majorité de la population pour se rendre à la source d'eau principale, récupérer l'eau et rentrer chez soi, en % de localités évaluées :



C'est dans les ZS de **Gethy (9/30)** et de **Nyankunde (9/33)** qu'il a été rapporté les plus hauts pourcentages de localités où il fallait plus de 30 minutes pour s'approvisionner en eau.

Difficultés principales qui limitaient l'accès aux installations sanitaires / latrines pour la majorité de la population, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



Selon les IC, dans **9%** des localités évaluées, la majorité de la population pratiquait la défécation à l'air libre (DAL), et dans **84%** des latrines non-hygiéniques étaient utilisées. La DAL était pratiquée dans 5/33 localités des ZS de **Nyankunde** et 5/34 localités de **Rwampara**. Dans 15/20 localités de **Boga**, des installations surpeuplées étaient rapportées.

Selon les IC, dans respectivement **54%**, **49%** et **45%** des localités évaluées, la présence de matières fécales, d'eau stagnante et de déchets solides domestiques étaient observées.

Difficultés rapportées par ordre d'importance, limitant l'accès aux soins pour la majorité de la population, en % de localités évaluées³ :

	1 ^{ère} difficulté	2 ^{ème} difficulté	3 ^{ème} difficulté
Aucune difficulté - pas de difficulté supplémentaire	7%	14%	51%
Coût des soins trop élevé (Soins, médicaments, etc)	46%	18%	7%
Manque de médicaments et / ou de matériel médical disponible	9%	25%	8%
Structures de santé trop éloignées	14%	4%	2%
Qualité insuffisante des soins fournis	1%	2%	13%
NC	17%	27%	13%

1. Une source d'eau est améliorée quand elle est protégée de l'extérieur, p.ex. eau courante / robinet, puits creusé couvert, puits à pompe / forage, camion-citerne / charrette avec citerne, kiosque / échoppe / boutique à eau, eau de pluie, eau en bouteille / sachet, etc.

2. Une source est non-améliorée quand elle n'est pas protégée de l'extérieur, p.ex. puits creusé non-couvert / traditionnel, source naturelle non-aménagée, etc.

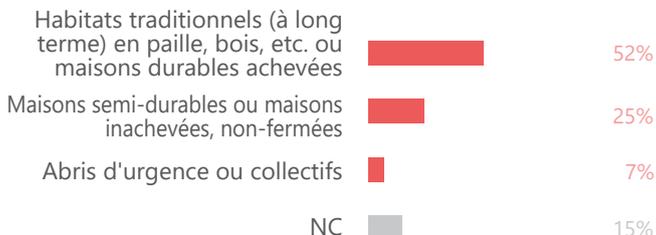
3. Les IC indiquaient successivement les 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} difficultés principales selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse « Aucune difficulté / Pas d'autre difficulté supplémentaire » était à chaque fois possible et une même difficulté ne pouvait être rapportée deux fois. Les difficultés principales qui n'ont pas été soulevées dans au moins 10% des localités évaluées ne sont pas indiquées dans le tableau.



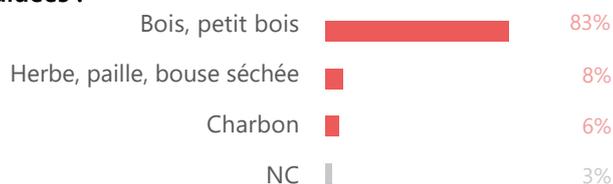
Abris

Dans **67%** des localités évaluées, la majorité de la population autochtone / hôte ne disposait pas de support de couchage et de couvertures. Cette proportion montait à **80%** pour les personnes déplacées (PDI et / ou retournées).

Principal type d'habitation utilisé par la majorité de la population autochtone / hôte, en % de localités évaluées :



Principal type de combustible utilisé pour cuisiner et se chauffer par la majorité de la population, en % de localités évaluées :

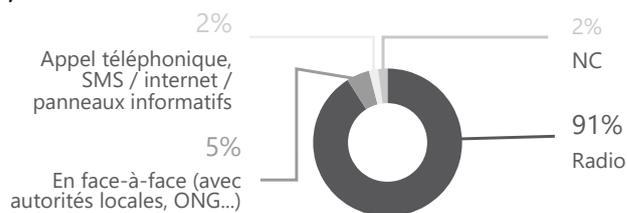


Dans **35%** des localités évaluées, une aide humanitaire a été apportée au cours des 6 mois précédant la collecte de données. Parmi les 59 localités concernées, la majorité de la population n'aurait pas été consultée en amont sur ses besoins dans **25%** de ces localités et la population aurait été consultée dans **24%** de ces localités, mais leur avis n'a pas été pris en compte. Aussi, parmi ces localités, l'aide a été perçue comme n'ayant pas répondu suffisamment à temps (**53%**), en quantité (**56%**), ou en qualité (**36%**) pour répondre aux besoins de la majorité des bénéficiaires, selon les IC.



Redevabilité et communication

Moyen préféré pour recevoir des informations selon les IC, en % de localités évaluées :

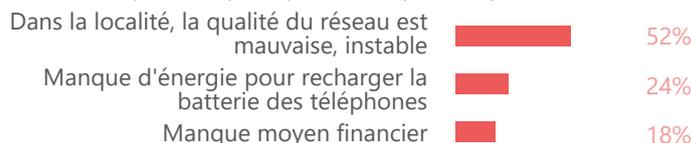


Dans **18%** des localités évaluées, la majorité de la population n'avait pas la possibilité d'écouter la radio - c'était le cas de 11/34 localités dans la ZS de **Rwampara**



Dans **32%** des localités évaluées, la couverture par un réseau téléphonique n'était pas fonctionnelle, de manière continue sans aucune interruption pendant plus de 24 heures.

Principales difficultés limitant l'accès au réseau téléphonique pour la majorité de la population, en % de localités évaluées : (plusieurs options possibles, 3 options les plus souvent citées)



	Boga	Bunia	Gethy	Komanda	Nyan-kunde	Rwam-para
Nombre de localités évaluées	21	15	30	37	33	34
Top 3 des besoins prioritaires d'intervention humanitaire pour la majorité de la population¹, en nombre de localités évaluées² :						
Nourriture	16	8	12	27	19	22
Eau	7	8	15	8	12	8
Soins médicaux	6	6	5	10	10	9
Accès à des moyens financiers (Cash)	8	1	6	8	6	5
Semences et / ou outils aratoires	1	1	3	7	5	11
Articles Ménagers Essentiels ou d'hygiène (casseroles, bidons, habits, etc.)	1	1	4	4	4	8
Education des enfants	2	4	4	5	4	0
Connaissance de comment les organisations décident quelle population reçoit l'assistance et qui ne la reçoit pas, en nombre de localités évaluées² :						
Non	7	8	16	12	25	21
Connaissance de mécanismes de gestion des plaintes pour atteindre les prestataires de l'assistance humanitaire sur les besoins de la communauté, l'assistance reçue ou les problèmes d'assistance, en nombre de localités évaluées² :						
Non	6	8	15	15	22	19

1. Les IC indiquaient successivement les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} besoins prioritaires en termes d'intervention humanitaire selon l'ordre d'importance qu'ils estimaient. La réponse « Aucun besoin / Pas d'autre besoin » était à chaque fois possible et un même type de besoin ne pouvait être rapporté deux fois. Les secteurs d'intervention pour lesquels un besoin humanitaire n'a pas été rapporté dans au moins 10% des localités évaluées sur le territoire ne sont pas indiqués. Les réponses NC ne sont pas rapportées.

2. Les résultats sont indiqués en nombre de localités mais les couleurs représentent le pourcentage par rapport au nombre total de localités évaluées par ZS.

Analyse rapide des besoins mentionnés par ZS

Déplacements

La présence de personnes déplacées (PDI ou retournées) était rapportée sur la quasi-totalité des localités évaluées du territoire. Les mouvements étaient principalement intra-zones de santé, principalement pour les ZS de Rwampara (dans 28/34 localités ayant des PDI, ceux-ci seraient en majorité arrivés de la même ZS), de Komanda (28/35) et de Boga (14/20). **La principale ZS d'où se sont déplacés les PDI a été évaluée comme étant Komanda**, ZS dans laquelle 31/37 localités avaient subi un choc ayant entraîné un large départ de plus de la moitié de la population au cours du mois précédant la collecte de données, principalement à la suite de conflits armés (24/31).

Sécurité alimentaire

Des besoins en nourriture étaient cités parmi les 3 besoins prioritaires des populations dans près de trois quarts des localités de Boga (16/21), Komanda (27/37) et Rwampara (22/34).

Dans la **ZS de Rwampara**, les difficultés qui limitaient la pratique de l'agriculture pour la majorité de la population étaient fréquemment rapportées comme étant l'« accès aux terres non sécurisé, criminalité et/ou conflits armés dans la zone » (13/34 localités), le « manque de terres cultivables, superficie disponible insuffisante » (10/34), le « manque de semences et/ou d'outils » (8/34) ou encore le « vols ou pillages des cultures » (8/34). **Un besoin en « Semences et / ou outils aratoires » a d'ailleurs été mentionné dans 11/34 localités évaluées comme besoin prioritaire, le plus haut pourcentage du territoire.**

À **Komanda**, des problématiques similaires ont été rapportées, bien que principalement celle de l'insécurité (28/37), pour permettre aux populations de pratiquer l'agriculture de manière optimale. De plus, dans 23/37 localités, il a été rapporté que les cultures avaient été détruites au cours des 3 mois précédant la collecte de données, dont près de la moitié d'entre elles (10/23) à cause d'**inondations**.

Finalement, dans la **ZS de Boga**, où l'**insécurité** semblait également être la cause affectant le plus la pratique de l'agriculture (rapportée dans 16/21 localités), le manque d'outils ou de semences et de terres cultivables ont également été mentionnés dans de fortes proportions (6 et 10/21 localités respectivement).

EHA / Éducation

Les besoins en eau propre ont été le plus souvent mentionnés dans les **ZS de Bunia** (8/15 localités) et de **Gethy** (15/30). Ce sont également dans ces deux mêmes ZS que les besoins en éducation ont été souvent mentionnés (4/15 et 4/30 respectivement). La raison principale expliquant la non-scolarisation des enfants dans ces deux ZS était les **coûts trop élevés des frais scolaires** (11/15 localités de Bunia, 22/30 à Gethy pour la non-scolarisation des filles, 17/30 expliquant celle des garçons).

À **Bunia**, dans 3/15 localités, la majorité de la population avait accès principalement à de l'eau de surface et dans 2/15 localités, à une source non-améliorée. C'était le cas au total pour 14/30 localités dans la ZS de Gethy. À **Bunia**, il a été mentionné dans près de la moitié des localités que **l'eau était trop chère** (7/15). Dans la ZS de **Gethy**, les problématiques les plus souvent rapportées étaient une **insuffisance de points d'eau**, menant à un temps d'attente trop long (21/30 localités) et un **manque de récipients pour transporter et stocker** l'eau (7/30).

Santé

C'est dans les **ZS de Bunia** (6/15 localités) et de **Nyankunde** (10/33) qu'un besoin en santé a été le plus souvent rapporté. Alors qu'à Bunia la totalité de la population avait accès à un centre de santé lorsqu'elle en avait besoin, il a été rapporté que ce n'était pas le cas dans 5/33 localités de la ZS de Nyankunde. La principale difficulté rapportée par les IC étaient des coûts de soins trop élevés pour la population dans le besoin, limitant ainsi l'accès aux soins. Cette difficulté a été mentionnée dans respectivement 14/15 et 25/33 des localités des ZS de Bunia et de Nyankunde. Le manque de médicaments et / ou de matériel médical disponibles étaient la deuxième difficulté la plus souvent mentionnée, dans 12/15 et 14/33 localités évaluées dans chacune des deux ZS.

Redevabilité aux personnes affectées

Alors que plus de la moitié des localités des ZS de Boga (15/21) et de Komanda (22/37) ont reçu une aide humanitaire au cours des 6 mois précédant la collecte de données, c'était le cas de moins de 20% des ZS de **Nyankunde** (6/33) et de **Rwampara** (5/34). C'est également donc dans ces deux ZS qu'il a été mentionné dans le plus grand pourcentage de localités que la population ne savait pas comment les organisations décidaient de leurs bénéficiaires (25/33 et 21/34 respectivement), ou ne connaissait pas les mécanismes de gestion des plaintes pour atteindre les prestataires de l'assistance humanitaire (22/33 et 19/34).

Dans plus de la moitié des localités des ZS de Bunia, Gethy et Nyankunde ayant reçu une aide humanitaire au cours des 6 mois précédant la collecte de données, la population avait été consultée en amont sur ses besoins et son avis avait été pris en compte (3/4, 4/7 et 3/6 localités respectivement). Ce pourcentage était le plus faible à Rwampara (0 localité), alors que dans 3/5 localités, la population avait bien été consultée, mais son avis n'avait pas été pris en compte. Dans un tiers des localités de Nyankunde (2/6), la population affectée n'aurait pas été consultée.

Profils des IC enquêtés.es

 **456 IC**

 **84% Hommes**
16% Femmes

La profession des IC est : (4 réponses les plus souvent citées)

Agriculture		25%
Pas de profession		12%
Autorité traditionnelle / chef communautaire		11%
Professeur / maître d'école		11%

Le statut de déplacement des IC est :

Personne non déplacée (Autochtone)		63%
Personne retournée		19%
Personne déplacée (PDI)		18%

Méthodologie

Le projet de Suivi de la situation humanitaire mis en oeuvre par REACH en RDC et sa méthodologie sont détaillés dans les [Termes de références](#).

La méthodologie de collecte de données de REACH pour ce projet est celle dite "Zone de Connaissance". Elle a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de ces provinces, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées sont des perceptions sur les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC) par téléphone.

Les IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (moins d'un mois) et détaillée des localités situées dans le territoire. Sauf indication contraire, les résultats présentés dans ce document pour

chaque indicateur portent sur la période de rappel de 30 jours précédant la collecte de données. Lorsque plusieurs IC ont été interrogés à propos d'une même localité, ces données ont été agrégées à l'échelle de la localité avant de mener l'analyse. Lorsqu'une réponse commune ne peut être trouvée pour une localité à travers le processus d'agrégation des données, le résultat est rapporté sous forme de "Non consensus" (NC). Les données, rapportées par pourcentage de localités évaluées, sont présentées dans le document selon les critères suivants :

- Cartes : données rapportées par ZS ;
- Texte, graphiques et tableaux : données rapportées pour l'ensemble des localités évaluées (sauf mention contraire).

À l'échelle d'une ZS, les résultats sont rapportés uniquement si un seuil minimal de couverture de 10% de localités évaluées a été atteint (sur le total de localités répertoriées). Dans le cas contraire, les résultats obtenus dans cette ZS ne sont pas intégrés aux analyses.

Publications HSM

Sud-Kivu, Octobre 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Octobre 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Septembre 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Avril 2023	Fiche d'information
Sud-Kivu, Avril 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Avril 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Mars 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Février 2023	Fiche d'information
Ituri, Février 2023	Fiche d'information
Nord-Kivu, Février 2023	Fiche d'information
Tanganyika, Janvier 2023	Fiche d'information
Sud-Kivu, Janvier 2023	Fiche d'information

À propos de REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination interagences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAT).